

# la Croix

La Croix

SOCIETE, lundi 25 août 2003, p. 3

**Dossier. Personnes âgées et canicule. Jean, 89 ans, Elise, 93 ans, Madeleine, 94 ans... La Croix » a voulu rendre hommage aux victimes de la canicule en retrouvant 100 personnes décédées cet été, et en racontant quelques-unes de leurs histoires. La canicule a frappé des personnes âgées déjà malades, mais aussi des personnes âgées en bonne santé.**

LAMOUREUX Marine; BOYER Corinne; GRASSET Honorine; PEYREL Benjamin; DIVRY Sophie

Mercredi 13 août, au petit matin, on a retrouvé Jean, sans vie, dans son appartement du 11<sup>e</sup> arrondissement de Paris. À côté du fauteuil où il avait pris place, une pipe cassée. Le détail, alors, n'échappe à personne. Comme si, avant de mourir à 89 ans, Jean avait voulu faire un dernier clin d'oeil. Comme s'il avait voulu que ses proches puissent évoquer sa mort sans trop de chagrin, avec un sourire attendri aux lèvres... Jean aurait tout simplement « cassé sa pipe ».

Ce Parisien de toujours figure au nombre des victimes de la canicule meurtrière du mois d'août. 3 000, 5 000, 10 000 morts... Mais ici, on se moque des chiffres. Dans le 11<sup>e</sup>, on pense surtout au vide que laissera le vieil homme. « Jean, c'était une personnalité, un vrai titi parisien, se souvient Marie-Françoise Doucet, qui dirige l'association de gérontologie de l'arrondissement. Nous étions tous très attachés à lui. » Pour qu'il puisse rester à son domicile, les infirmières de ce service de soins s'occupaient de lui tous les jours depuis quatre ans. Toutes se souviennent de cet ancien peintre en bâtiment, drôle et enthousiaste, qui leur racontait souvent sa jeunesse. « Il adorait danser, s'attendrit la directrice. Il sillonnait la capitale à bicyclette, d'un bal à l'autre et écumait les concours de danse. » Ces derniers temps, fatigué, de plus en plus souffrant, Jean n'allait plus faire ses courses au supermarché du quartier, où elle avait l'habitude d'échanger quelques mots avec lui. Cet été, la chaleur a eu raison de ses dernières forces.

À une centaine de kilomètres de là, Yves non plus n'a pas survécu. Il y a deux semaines, cet homme trisomique de 50 ans a été victime d'une défaillance pulmonaire dans sa maison de Soissons, dans l'Aisne. Il est mort à l'hôpital dans les bras de sa soeur qui, depuis huit ans, veillait sur lui. Cette semaine-là, pour la première fois depuis plusieurs années, celle-ci avait pris quelques jours de vacances à la montagne, loin des plaines de Picardie. Elle avait tout organisé pour qu'Yves ne manque de rien : réserves d'eau, réfrigérateur plein et surtout, repas et traitements médicaux assurés chaque jour par un service de soins. Sans pouvoir éviter le pire. Les visites des aides-soignantes, qui ont pourtant redoublé de vigilance cet été, n'ont pas suffi. Rentrée en catastrophe, la soeur d'Yves a pu passer ses derniers instants avec lui. « On aurait dit qu'il ne voulait pas partir sans lui dire au revoir, témoigne une infirmière. Il était conscient, il lui a souri. C'était comme un cadeau. »

**La version intégrale de cet article est disponible à l'adresse suivante :**

<http://www.la-croix.com/archives/>

Catégorie : Société et tendances Taille : Long, 1971 mots

Tous droits réservés. Doc. : news-20030825-LC-0030825LC\_inx017

Ce matériel est protégé par les droits d'auteur. Tous droits réservés. © 2001 CEDROM-SNi